

REVUE COMMERCIALE ET FINANCIÈRE

Montréal, 11 avril 1895.

FINANCES.

Le taux de l'escompte, sur le marché libre, à Londres, pour les billets de 30 à 90 jours, est de 13/16 p. c. Les prêts à demande se font à 1/4 p. c. La banque d'Angleterre maintient son taux d'escompte à 2 p. c.

A New-York, les prêts à demande se font à 2 1/2 p. c. L'escompte des effets de commerce de tout repos se fait à 4 ou 5 p. c. Les avances sur garanties collatérales remboursables à terme portent intérêt à 3 p. c. pour courte échéance et 4 p. c. pour longue échéance.

A Montréal, les prêts à demande se négocient à 3 1/2 ou 4 p. c. Les banques exigent généralement 4 p. c.; mais quelques institutions qui ont des fonds sans emploi acceptent 3 1/2 p. c. Les avances à terme sur nantissement de valeurs cotées à la bourse peuvent être obtenues à 5 p. c. et l'escompte de billets commerciaux ordinaires varie de 6 à 7 p. c.

Le change sur Londres est soutenu.

Les banques vendent leurs traites à 60 jours à une prime de 10 à 10 1/2 et leurs traites à vue à une prime de 10 1/2 à 10 3/4. Les transferts par le câble sont à 10 1/2 de prime. Les traites à vue sur New-York font de 1/4 à 1/2 de prime. Les francs valaient hier à New-York, 5.16 1/2 pour papier long et 5.15 pour papier court.

La bourse a perdu un peu de son activité, mais on peut attribuer cela à l'influence de l'approche des fêtes; elle s'est ajournée d'hier à mardi prochain, de sorte que l'on ne se souciait pas, probablement, de commencer des opérations qui auraient pu être affectées par des accidents imprévus, pendant la suspension des séances. Le ton, en général, a été ferme.

La banque de Montréal a oscillé entre 218 et 220. Elle faisait, lundi soir, 220 et hier au soir 218. La banque des Marchands a fait 166 puis 167 1/2. La banque Molson a été vendue à 168; la banque du Commerce 137 et 136 1/2; la banque Ontario 91, et la banque de Québec 130.

La banque du Peuple se maintient bien; elle a eu des ventes à 113 1/2 et 113 1/4. La banque d'Hochelaga est ferme à 125.

Les banques canadiennes sont cotées en clôture comme suit :

Banque du Peuple	120	113 1/2
" Jacques-Cartier	113	110
" Hochelaga	125	123
" Nationale	58	55 1/2
" Ville Marie	100	70

Le Gaz a été actif, avec des variations restreintes entre 199 et 200. Il a fait hier 200 puis 199 1/2 et enfin, en dernier cours, 199 1/2. Les Chars Urbains ont atteint, pour les anciennes actions, 191 1/2 avec clôture à 190 1/2; et pour les nouvelles actions 189 avec clôture à 188 1/2.

Le Richelieu a été beaucoup discuté, il est tombé d'un coup, vendredi dernier, de 94 à 90 1/2, puis il a repris un peu plus de fermeté, remontant, samedi, à 91 1/2 et lundi, à 93, pour clôturer, hier, à 92 1/2. Le Pacifique est remonté à 40. Le Bell Téléphone fait 151 1/2 et 151, ex-dividende, le Télégraphe 158, et le Câble 143. Le Toronto Street Railway faisait hier 73 1/2, puis 73 et enfin 72 1/2.

Les compagnies de coton ont été co-

tées comme suit : Montreal Cotton Co, 119.

COMMERCE.

La pluie chaude qui nous est survenue lundi et mardi a fait faire de grands progrès au dégel. Le Saint-Laurent n'a cependant pas encore repris complètement sa liberté, mais la glace a commencé à descendre; le port a été libre pendant un instant, puis il s'est rempli de glaces du cours supérieur du fleuve qui se trouvent arrêtées par un *jam* quelque part autour de Boucherville. La condition de la glace est telle, d'ailleurs, qu'il ne faudra pas longtemps pour faire disparaître cette dernière barrière. Nous aurons donc probablement des steamboats dans le port à Pâques, à moins que d'ici là, il ne fasse trop froid.

Tout est dans l'attente de l'ouverture de la navigation; les différentes lignes de commerce ont reçu des commandes à expédier par les premiers vapeurs et les marchands de la campagne attendent les premiers vapeurs pour envoyer leurs consignations de produits agricoles à la ville. En attendant, on prend patience autant que l'on peut et l'on est en mesure de consacrer aux exercices religieux de la semaine sainte plus de temps que d'habitude.

La perspective d'un printemps assez hâtif est bienvenue à la campagne; l'industrie laitière surtout en profite et l'on a commencé cette année à faire du beurre et du fromage, dans les fabriques, plus tôt qu'on ne l'avait jamais fait.

Dans les marchandises en général, les affaires ont été tranquilles.

Alcalis.—Pas de changement dans ce marché. Nous cotons : potasses premières de \$1.00 à \$1.05; do secondes, \$3.70 à \$3.75; perlasse, \$6.00 à \$6.10 par 100 livres.

Bois de construction.—Les opérations de la saison de 1895 commencent incessamment à Ottawa. La chute de neige et de pluie a été suffisante pour garantir une bonne crue des rivières et assurer le flottage de la coupe de cet hiver. Le marché aux scieries est tranquille et si les prix sont soutenus, c'est qu'on ne veut pas gâter les affaires qui peuvent se présenter un peu plus tard.

Aux clos de la ville, c'est encore la tranquillité à peu près complète.

Charbon et bois de chauffage.—Les agents des compagnies de charbon anthracite se sont réunis hier à New-York et ont recommandé la liste de prix suivante comme devant prendre effet immédiatement : Grate, \$3.35 la tonne; Egg, \$3.33; Stove, \$3.05; Chesnut, \$3.35. Ces prix accusent une diminution sur les prix du mois d'avril 1894 de 15c par tonne sur le Grate, de 15c sur le Egg, de 25c sur le Stove, de 40c sur le Chesnut. Le prix du charbon de l'Ouest a été fixé à \$4.60 pour le Grate et \$4.75 pour le Egg, le Stove et le Chesnut la tonne nette. Les prix de l'Ouest ont été considérablement augmentés sur les premières cotes; et, en certains cas, il y a une différence de 50c par tonne. La production du mois d'avril sera de 2,600,000 tonnes contre 2,757,306 au mois d'avril 1894.

A Montréal, il n'y a encore rien de décidé quant aux prix du printemps et l'on commence même à se demander s'il y aura un prix fixé par l'association ou bien si l'association va être dissoute. On prétend que les marchands de gros sont jaloux des progrès faits par les maisons canadiennes de détail et auraient envie de leur faire concurrence.

Le bois est à prix faciles.

Cuir et peaux.—La hausse des cuirs est solidement établie et les manufacturiers qui ont pu le faire, se sont empressés d'acheter ce dont ils avaient besoin avant la hausse, de sorte que, maintenant, il n'y a plus guère d'affaires courantes.

Les peaux sont très fermes. Nous les cotons : prix payés à la boucherie, 6 1/2c pour No. 1, 5 1/2c pour No. 2 et 4 1/2c pour No. 3. Les peaux de veaux sont à 6c.; les peaux d'agneaux du printemps à 10c. et celles de moutons à 6 1/2c. Les steers valent 7c. Les tanneurs paient 3c de plus. La demande pour les Etats-Unis se maintient.

Draps et nouveautés.—Semaine tranquille dans le gros. Le détail est également calme et il n'y a rien d'intéressant à rapporter de ce marché.

Epicerie.—Notre conseil d'acheter du sucre pendant qu'il est à bas prix a été entendu; les maisons de gros reçoivent des demandes nombreuses et importantes; une seule maison a expédié 20 chars de sucre depuis lundi.

La tendance de cet article est toujours à la fermeté; mais il n'y a aucun changement dans les prix.

Les mélasses et les sirops sont tranquilles.

Les fruits secs et les conserves alimentaires ont été en bonne demande à des prix soutenus.

Les noix pecan sont très fermes.

Fers ferrometallurgiques et métaux.—Les manufacturiers ont terminé leurs conférences et se sont dispersés sans rien changer aux prix antérieurs.

Nous devons signaler un nouvel arrangement en ce qui concerne le clou coupé; il y a un prix spécial pour les lots de pas moins d'un char, et ce prix est de 10c de moins que la liste.

Huiles peintures et vernis.—Marché assez actif avec prix soutenus. L'essence de térébenthine est encore en hausse; nous le cotons aujourd'hui à 52c.

L'huile de pétrole canadienne a été baissée à 13c. pour toutes quantités; par contre, l'huile américaine a été mise à 18c. en hausse de 1c.

Laines.—Il y a de la demande de la part des Etats-Unis pour les laines longues qui se vendent à un prix très ferme. Les autres sortes sont plus calmes, mais maintiennent leurs prix.

Salaisons.—Il y a tendance marquée à la hausse sur le lard salé, les jambons et la graisse pure de panne.

Revue des Marchés

Montréal 11 avril 1895.

GRAINS ET FARINES

MARCHÉS DE GROS

Mark Lane Express, dans sa revue hebdomadaire de lundi, le 8 avril, dit : "Les blés anglais et étrangers ont été fermes pendant la semaine dernière. Les chargements de blé roux d'Amérique ont haussé de 3d. Le blé de Californie est coté 24s. Il y a eu une bonne demande en maïs; le maïs américain en route est coté 20s. 6d. Les farines et l'avoine ont été soutenues et l'orge terne. Aujourd'hui, les meilleurs blés anglais sont tenus en hausse de 6d; les blés étrangers et l'avoine se maintiennent. Les farines et l'avoine sont en hausse de 3d. Le maïs est lent et l'orge est faible."

D'après le *Corn Trade News*, de